

PèlerinInfo

La lettre d'information du requin pèlerin

Enfin le requin pèlerin donne de ses nouvelles. Deux fois par an, cette lettre vous fera part des dernières avancées scientifiques, des résultats des prospections sur l'eau, ou encore des diverses observations d'ailerons. Ce premier numéro, consacré au programme de recensement des observations, revient en détails sur une histoire qui dure depuis 14 ans.

N°1 Octobre 2011

Présentation d'un programme de sciences participatives

Le requin pèlerin est un poisson qui sait se faire discret. Et l'observer est un événement exceptionnel et imprévu. Depuis 14 ans, l'APECS fait appel aux usagers de la mer pour signaler toute observation de l'animal. L'intérêt étant de décupler le nombre de regards sur l'eau. Aujourd'hui un véritable réseau d'observateurs, basé sur la collecte opportuniste de données, s'est formé sur tout le littoral français. Et la contribution de chacun est importante pour faire vivre ce programme de sciences participatives.

Connaître pour mieux préserver

Chaque signalement est enregistré dans une base de données. Ainsi, les informations recueillies sur le long

terme offrent une image de la présence de l'espèce, le long des côtes françaises. Elles permettent d'observer les grandes tendances et souligner des phénomènes exceptionnels. Grâce à cette méthode, sont également identifiés les secteurs et les périodes pour lesquels le requin pèlerin passe une part de sa vie en surface. Il est important de bien connaître une espèce pour pallier efficacement les menaces pesant sur elle. Il est tout aussi important d'avertir le public de l'existence de cette espèce menacée tout près de chez lui. Chaque personne sensibilisée est une personne consciente de la richesse du patrimoine naturel marin.

Comment participer ?

Centres nautiques, capitaineries de ports ou encore magasins de plongée, nombreux sont ceux à afficher la photographie imprimée sur papier glacé du géant débonnaire et à distribuer des fiches d'observation. Des autocollants sont également disponibles en ces lieux. Un numéro de téléphone y est indiqué, permettant d'appeler immédiatement l'APECS en cas d'observation d'un requin pèlerin. Un formulaire peut enfin être rempli en ligne, sur notre site internet www.asso-apecs.org. Dans tous les cas, la date, l'heure, le lieu, la météo, les conditions d'observations, la taille, voire une photo, vous seront demandés. Ainsi, en un coup de fil, un courrier ou un clic, vous pouvez contribuer à la sauvegarde de ce requin.

**VOUS ALLEZ EN MER ?
PEUT-ÊTRE ALLEZ-VOUS RENCONTRER UN
Requin Pèlerin**

Participer à l'étude de cette espèce en signifiant immédiatement vos observations. Grâce à vous l'APECS en recense chaque aileron une centaine.

1. RECONNAÎTRE CE GÉANT DES MERS
2. Contactez l'APECS au : **06 77 59 69 83**
3. ÉVIDENCEZ NOUS VOS CLICHÉS
4. REMPLISSEZ UNE FICHE D'OBSERVATION

Association Pour l'Étude et la Conservation des Sépions
Rue de Liège - BP 3101 29101 NEST CERX 1
02 98 27 42 16 / www.asso-apecs.org

L'année 2011 en chiffres

La saison 2011 a démarré très tôt et très fort cette année. Le printemps était à peine arrivé, que déjà un requin pèlerin s'est montré, pointant le bout de son nez le 21 mars dernier aux Glénan, archipel du sud-Finistère.



Le 7 avril dernier, aux Glénan, des plaisanciers ont signalé un requin pèlerin à l'APECS, qui s'est aussitôt rendu sur les lieux

45 ailerons en un mois

Cet événement laissait présager un calendrier propice aux observations. Effectivement, 45 ailerons ont été signalés pour le seul mois d'avril ! Mais à partir de mai, le rythme des observations a soudainement ralenti. De cette date à aujourd'hui, 42 autres signalements sont parvenus à l'APECS.

Un signalement à Saint-Pierre et Miquelon

Soit au total 87 requins pèlerins enregistrés pour l'année 2011, dont 63 aux Glénan. Mais même si la majorité des ailerons sont aperçus en Bretagne, rappelons que ce programme de recensement des observations est national. La preuve en est que l'un d'eux nous a été signalé à Saint-Pierre et Miquelon !

Le requin pèlerin, un géant méconnu

Portrait d'un requin inoffensif



Un requin pèlerin de 6 mètres venu en surface pour se nourrir. Son aileron dorsal et sa nageoire caudale dépassent, tandis que sa gueule blanche grande ouverte est visible à travers l'eau.

Avec une taille maximale de 12 mètres pour 5 tonnes, le requin pèlerin est le deuxième plus gros poisson du monde. Son corps est longiligne, sa couleur est gris-brun, ses cinq fentes branchiales enserrant sa tête au museau pointu. Évoluant tranquillement en surface, seuls l'aileron dorsal et l'extrémité de la nageoire caudale dépassent de l'eau, parfois le bout du museau pour les jeunes individus.. Une tache blanche à l'avant de l'animal, correspondant à l'intérieur de sa bouche, peut être visible par trans-

parence. Gueule grande ouverte, le pèlerin filtre en effet l'eau pour en extraire le zooplancton. Ce requin planctonophage, est parfaitement inoffensif.

Migrations mystérieuses

Le requin pèlerin se rencontre dans les eaux tempérées et froides. Mais la nature de ses déplacements est à l'heure actuelle mal connue. Il est capable de voyager sur plusieurs milliers de kilomètres en quelques mois, et fait des al-

lées et venues entre le fond et la surface. Ses déplacements semblent être guidés par la recherche de nourriture. Mais il reste à découvrir la façon dont il la détecte.

Anciennement exploité

Longtemps pêché pour l'huile de son foie, il demeure vulnérable même s'il n'est plus exploité. Chaque année, des requins pèlerins sont victimes de captures accidentelles ou de collisions.

En 1996, l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) classe le requin pèlerin dans sa liste rouge d'espèces menacées (en tant qu'espèce vulnérable dans le monde, et en Danger pour l'Atlantique Nord Est et le Pacifique Nord). En France, il ne bénéficie d'aucun statut de protection. C'est la législation Européenne qui depuis 2007, interdit toute pêche et tout débarquement de l'espèce sur le continent. De nombreux efforts doivent donc être accomplis pour résoudre les mystères du requin pèlerin et garantir sa préservation.

L'APECS mène l'enquête depuis 1997

L'histoire débute en 1997 : l'APECS est créée par d'anciens étudiants, qui ont commencé leurs recherches sur le requin pèlerin dès 1995. Le programme de recensement des observations de cet animal, de portée bretonne dans un premier temps, voit alors le jour.

Il fait écho au constat de plusieurs pêcheurs: l'énorme poisson se fait de plus en plus rare. Ainsi, l'APECS invite tous les usagers de la mer à signaler ses rencontres avec le mangeur de plancton.

De nombreux soutiens

Dès 1998, le programme prend de l'ampleur et atteint une dimension nationale. En 2003, la région Bretagne apporte son aide financière, grâce à la signature d'un premier « Contrat nature ». À partir de 2004, la Marine nationale



En 14 ans d'existence, le programme de recensement des observations de requins pèlerins a comptabilisé 1650 signalements pour 1240 observateurs.

et, un an plus tard, la Direction régionale des affaires maritimes soutiennent le programme, en signalant toute observation du haut de leurs aéronefs et navires.

En 14 années d'existence, 1650 requins pèlerins ont été recensés sur tout le littoral français, grâce aux efforts de

1240 observateurs de tout horizon, contributeurs actifs de ce programme de sciences participatives. Des zones, ont été identifiées comme étant des secteurs clés où la présence régulière de requins pèlerins a été attestée. C'est le cas des Glénan et de la Mer d'Iroise, à la pointe de la Bretagne.